

le 12.9.1996

COCKTAIL PICOS

Bernard VIDAL  
53 Impasse Paul Fort  
Cidex 102  
54710 LUDRES  
Tél. 83 26 12 29

F.F.S

CREI

Chers Collègues,

Vous trouverez ci joint un bref compte rendu  
de l'Expédition COCKTAIL PICOS 1996  
en Espagne.

Cordialement



19/96

## EXPEDITION COCKTAIL PICOS 1996

**Pays :** ESPAGNE

**Massif :** Picos de Europa (Asturies)

**Club :** COCKTAIL PICOS

**Responsable de l'expédition :** Bernard VIDAL 53, impasse Paul Fort Cidex 102 54710 LUDRES

**Participants :** Philippe BELTRANDO, Joan ERRA, Christophe FOLLEAS, Brigitte GIMENEZ, Arnaud GUYOT, David HIOU-YOU, Charly QUARREZ, Bernard VIDAL

**Dates :** 25 juillet au 16 août

Cette expédition s'est déroulée en collaboration avec l'Interclub Espeleo Valenciano (IEV), interclub de la fédération valencienne avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années. L'IEV rassemblait dix participants cette année.

Compte tenu de l'éloignement de notre zone de travail : le secteur du Travé, sur le massif central des Picos de Europa, le camp a débuté par le traditionnel héliportage de notre matériel. Cet héliportage a bénéficié cette année à quatre clubs : Cocktail Picos, l'IEV, le GES del CMB (Grupo de Espeleologia del Club Muntanenc Barcelones) qui travaille sur une zone immédiatement voisine, et un interclub de Cantabria et Asturias qui travaille sur le secteur de Pena Castil.

Dans la **Torca del Cerro ou T33** ( X: 349,077 Y: 787,155 Z: 2019 ) les explorations ont pu être poursuivies au delà du terminus de -700 atteint en 1993 : arrêt sur P8. Mais il fallu préalablement installer un bivouac relativement confortable (2 hamacs chauffants à double bougie) à -545, dans la Salle du Conciliabule, et élargir les différents méandres étroits situés entre -550 et -700.

A -700, au delà du P8, de classiques banquettes de méandre conduisent rapidement à un vaste puits-salle de 27 mètres. Le courant d'air aspirant en été depuis l'entrée du trou remonte probablement par un affluent tombant au nord de la salle, tandis que la suite du trou d'où provient à présent un courant d'air soufflant, s'atteint par une remontée au sud. Un R7 et un P8 dans un méandre fossile mènent au sommet d'un imposant P95.

Au fond on retrouve l'actif (probablement celui perdu à -677) et une agréable succession de verticales coupées par de courts méandres, ébouleux comme fréquemment aux Picos. Le terminus topo est situé peu après la base du P95 à -825. Au delà on trouve deux puits d'une vingtaine de mètres, un très beau puits de 35 à 40 mètres, un P4, et un P17 environ.

Le terminus de 1996 se situe à **-925** environ (dénivellation par rapport au terminus topo mesurée à l'altimètre Thommen), au sommet d'un puits d'une vingtaine de mètres.

Le développement total de la Torca del Cerro passe à 2685 mètres, pour une profondeur de -925.

D'après le contrôle par un altimètre, les côtes de la topographie sont sous-cotées avec un écart maximum de 4%, la différence au terminus topo à -825 étant de 12 mètres, soit 1,5%.

Par rapport aux grands gouffres voisins que nous avons explorés : Sistema del Travé (-1441), Torca de los Rebecos (-1255), ce gouffre est nettement plus difficile pour la profondeur atteinte. En effet il

comporte de nombreuses escalades et remontées : 220 mètres au total de dénivellation remontante, et des méandres relativement étroits.

Un autre objectif était la poursuite des explorations dans la **Torca Idoubeda** ( X: 350,052 Y: 787,154 Z: 1856 ), découverte en fin de camp 1995, et reconnue jusqu'au sommet d'un petit puits à -120 environ.

Le premier travail a consisté à calibrer le méandre d'entrée, d'une étroitesse sélective à l'origine. Cette désobstruction avec l'appoint d'un Ryobi n'a pas posé de problèmes.

Ce méandre, parcouru par un fort courant d'air soufflant, débouche sur un puits qui mesure en fait 72 mètres. Il est suivi par le "meandro del metro", ce qui en espagnol signifie à la fois du mètre (suite à une exagération certaine de la largeur du méandre par le premier explorateur) et du métré (parce que globalement il est quand même rarement étroit).

Le meandro del metro recoit plusieurs petites arrivées d'eau; au premier tiers de sa longueur il nécessite de remonter de 5 mètres pour redescendre d'autant . Après 150 mètres depuis la base du P72, le méandre s'achève sur un P7.

A sa base (côte -130), après un nouveau méandre d'une vingtaine de mètres que l'on peut parcourir soit en descendant un R5, soit par un passage supérieur, se présente une agréable succession de puits : P26, P11, P6, P22, P9, qui s'achève à -220 par un méandre étroit et sinueux, parcouru par le petit actif jusqu'à un siphon à -225 environ.

Nous n'avons pas insisté dans ce méandre car il n'y a plus de courant d'air. Ce dernier est sensible jusqu'au sommet du P26, et on le perd ensuite. Une lucarne dans le P26 et une traversée à son sommet n'ont rien donné pour l'instant. Il reste à traverser tout en haut du puits au niveau d'une faille d'où doit provenir le courant d'air.

Développement de la Torca Idoubeda : 407 mètres pour une profondeur de -225

Enfin dans le **T11** ( X: 349,325 Y: 786,897 Z: 2050 ), exploré en 1984 et 1985 jusqu'à -126, la désobstruction entreprise vers -100 en 1995 a été poursuivie avec l'aide du Ryobi.

Divers ennuis n'ont pas permis d'achever l'élargissement de la fissure située au dessus d'un puits-salle d'une vingtaine de mètres. Ce gouffre rejoint probablement le Sitema del Travé (-1441), tout proche.

Annexe : Coupe de la Torca del Cerro après les explorations de cette année

